



Situation des mouvements de populations en RCA - Août 2015

Introduction

Le nombre total de personnes déplacées en République centrafricaine a augmenté au cours du mois d'Août avec **8935 personnes déplacées en plus**. Le chiffre est donc passé de **369 490 IDP's** au mois de Juillet à **378 425**, ce qui représente une hausse de 2,41%.

Cette nouvelle hausse concerne deux préfectures de l'intérieur du pays à savoir la préfecture de l'Ouham (Sous-préfecture de Bouca et axe Batangafo-Kabo) et la préfecture de la Ouaka (Sous-préfecture de Bambari et Grimari).

Les causes de ces nouveaux mouvements de population sont directement liées aux incidents sécuritaires survenus dans les deux préfectures et qui seront abordés ci-dessous.

Les Populations déplacées

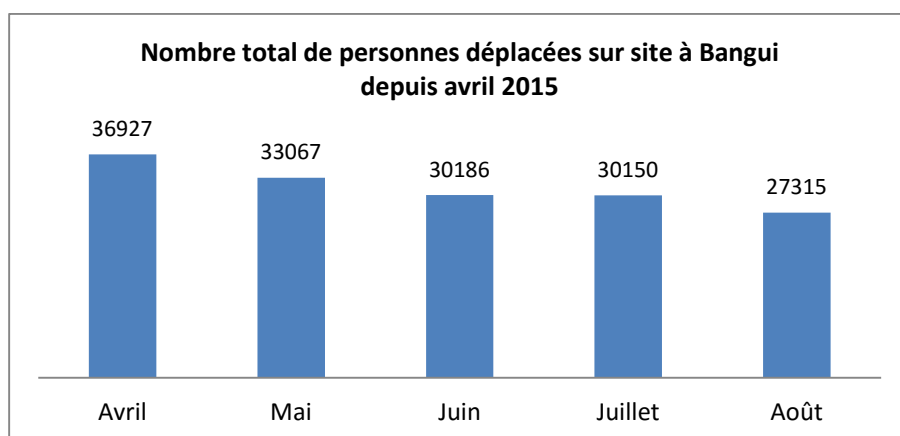
Situation des sites de IDP's sur Bangui au mois d'Août 2015

30 sites sont toujours ouverts à Bangui à la fin du mois d'août et le nombre total de personnes déplacées sur site est de 27 315 contre 30 150 au mois de Juillet, ce qui représente une baisse de 9,40%¹.

Le site de l' « église Apostolique de Kpetene » dans le 6^{ème} arrondissement a fermé au cours du mois. Les 63 personnes déplacées qui se trouvaient sur ce site sont parties emportant avec elles tentes et biens mais leurs lieux de destination n'est pas connu et la CMP n'est donc pas en mesure de dire si elles sont de retour chez elles ou si elles sont toujours déplacées dans des familles d'accueil ou dans un quartier de Bangui différent de leur quartier d'origine.

¹ La baisse du nombre de IDP's sur site ne signifie pas une augmentation du nombre de retournés. Nous savons qu'à Bangui, de nombreuses personnes déplacées quittent les sites mais ne retournent pas dans leur quartier d'origine ou leur maison.

Toujours à Bangui, un seul site sur les 30 encore ouvert a enregistré une hausse de personnes déplacées. Il s'agit du site « St Paul de Chartres » situé dans le 3^{ème} arrondissement. Les 41 nouvelles personnes déplacées sur ce site sont celles qui avaient fui lors des incidents du 1^{er} au 3 août².



Les sites à risque d'éviction à Bangui passe de 11 à 10 puisque le site « Eglise apostolique de Kpetene » a fermé au cours du mois d'Août. On ne compte plus que: Don Bosco – Complexe scolaire adventiste – Djongo – Votongbo 2 – St Jacques de Kpetene – St Antoine de Padoue – Archevêché St Paul – St Jean de Galabadja – Eglise Notre Dame de Fatima – St Sauveur.

Le rapport du mois de juillet faisait état de deux sites à risque d'éviction très critiques, à savoir le site de Votongbo 2 (situé derrière Boy Rabe) et celui de St Jean de Galabadja dans le 8ème arrondissement.

Au moment de l'écriture du présent rapport, la tension sur le site St Jean de Galabadja avait atteint son paroxysme malgré de nombreuses tentatives des clusters CCCM et Protection et du gouvernement auprès des responsables du site d'y maintenir les personnes déplacées le temps d'identifier une solution alternative y compris l'appui au retour de ces personnes dans leurs lieux d'origine. Les 114 personnes déplacées ont été contraintes de quitter le site le 12 septembre. Elles ont été relocalisé sur le site « Sanctuaire de Ben Zvi » dans le 5^{ème} arrondissement.

Afin de mieux répondre à ce type d'urgence et d'accompagner les mouvements de retour des personnes déplacées dans le pays, un **Groupe de Travail sur le Retour**³ a été mis en place sous le leadership du HCR et du PNUD en étroite collaboration avec le gouvernement. Ce GROUPE DE TRAVAIL est en lien avec

² Les incidents du 1^{er} au 3 août dernier survenus dans le quartier de PK5 (3^{ème} Arrondissement) avaient provoqué des mouvements préventifs des populations qui sont très rapidement retournées chez elles dès le calme revenu. Les 41 personnes se trouvant encore sur le site « St Paul de Chartres » pour des raisons de sécurité, préféreraient encore attendre avant de retourner chez elles.

³ Des Termes de référence pour ce groupe ont déjà été élaborés et partagés avec les membres de l'Equipe humanitaire Pays

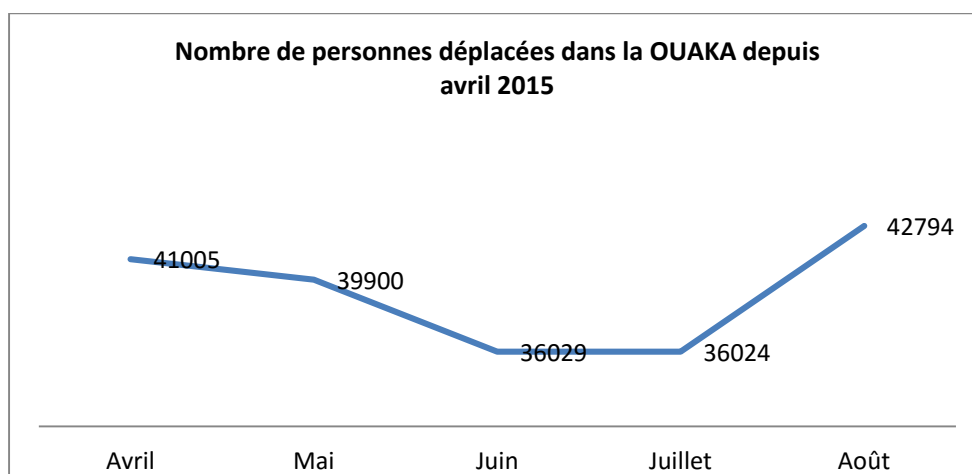
la note d'orientation et de position de l'EHP sur le retour. Il s'agit d'un groupe technique et opérationnel dont l'objectif sera globalement de coordonner et d'assurer le suivi de l'assistance au retour des personnes déplacées et entre autres plus spécifiquement de mobiliser les ressources sécuritaires, financières et humaines pour rendre effectives l'assistance au retour et les solutions durables pour les déplacements des populations ; fournir un appui technique pour la définition et la mise en place de cadre normatif pour les solutions durables en RCA.

Situation des sites de IDP's hors Bangui au mois d'Août 2015:

A l'intérieur du pays le mois d'Août a été marqué par des incidents survenus dans les sous-préfectures de Bambari (préfecture de la OUAKA) et de Batangafo (préfecture de l'Ouham : axe Batangafo-Kabo).

Dans la préfecture de la Ouaka, sous-préfecture de Bambari, le meurtre d'un civil en taxi-moto a dégénéré en conflit entre les ex Sélékas et les anti-balakas, provoquant des mouvements de population. Les 6176 personnes déplacées du site « Notre Dame de la Victoire » proche de la zone sous contrôle des ex sélékas ont préféré quitté le site pour s'installer principalement sur l'ancien site « Cotonnerie » et les autres sites. En plus de cet ancien site réactivé, s'est ajouté un nouveau site : MINUSCA PK8 qui compte 1293 personnes déplacées. Dans la seule sous-préfecture de Bambari, le nombre de personnes déplacées est passé de 28048 au mois de juillet à 34 443, ce qui représente 6395 personnes déplacées en plus.

Consécutivement aux affrontements de Bambari les populations civiles de la sous-préfecture de Grimari craignant des représailles des ex sélékas se sont déplacées préventivement sur le site de la « Paroisse Notre Dame de Liesse ». **Le site est ainsi passé de 11 à 386 personnes déplacées.**



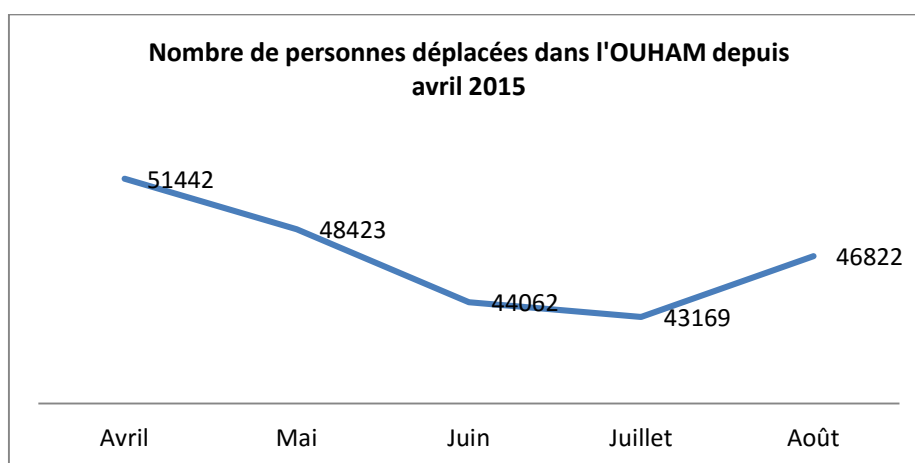
Dans la Préfecture de l'Ouham, les personnes déplacées suite à l'attaque de Maraze des 24 et 25 juillet dernier, dont le nombre avait été estimé à 2042 personnes qui avaient fui dans un premier temps en brousse, se sont installées sur plusieurs site au cours du mois d'Août, dont le site de la mission

catholique de Bouca qui a accueilli au mois d’Août 83 personnes déplacées en plus (ce qui porte le nombre total de déplacées sur ce site à 609 personnes) ; le site de Kozoro 1 (337 personnes déplacées en plus), Kozoro 2 (117 PDI), Gbadou (155 PDI).

Le site de Gbassoré est un nouveau site spontané sur lequel se sont regroupées également des personnes déplacées suite à l’attaque de Maraze. Il compte 1489 personnes.

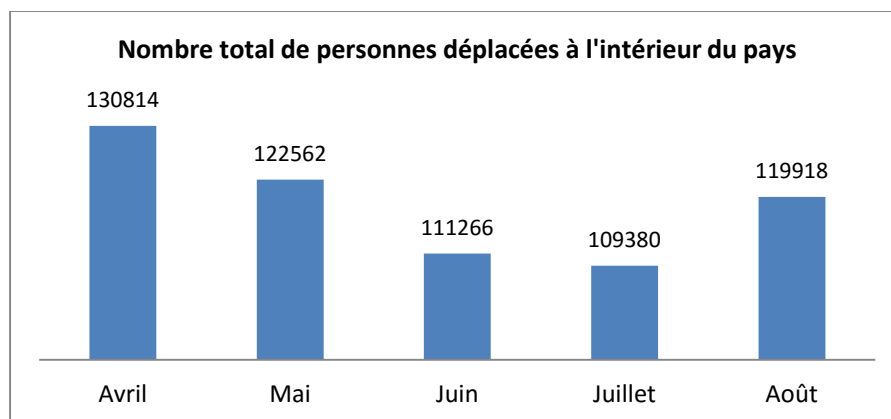
Le site de Beya qui compte 471 personnes déplacées est encore considéré comme un site de transit et n’est donc pas un nouveau site.

Toujours dans la Préfecture de l’Ouham, **3 sites de l’axe Batangafo-Kabo** (Dihiri2- Ndoubou et Gbazara) ont reçu **1120 personnes déplacées au cours du mois d’août** suite au meurtre d’un agriculteur et de son fils par des éleveurs le 12 août près du village de Ndihiri 1.



Cela porte le nombre total de site hors Bangui à 69 pour le mois d’Août⁴ avec **119 918** personnes déplacées alors qu’il était de 66 au mois de juillet pour un **total de 109 380 personnes déplacées, ce qui représente 10 538 personnes déplacées en plus.**

⁴ Le site de Beya, considéré encore comme un site de transit n’est pas comptabilisé dans les 69.



REMARQUE :

Dans la préfecture de l’Ouham, certaines zones sont connues comme étant très fragiles sur le plan sécuritaires et les mouvements des populations y sont récurrents : Il s’agit de la zone qui comprend Bozakom – Mbada et Maraze où se sont déjà déroulés 3 affrontements entre les éleveurs associés aux ex sélékas et les anti balakas⁵. Ces affrontements résultent des vols de vaches et du cycle d’attaques/représailles qui s’en suit.

Il y a également l’axe Batangafo –Lady sur lequel se trouve des Anti balakas et des ex sélékas, tous deux auteurs d’exactions à l’endroit des populations civiles qui provoquent des mouvements de population.

Enfin, la zone se trouvant au nord de Batangafo jusqu’à Goffo mission sur l’axe Batangafo-Kabo, connaît régulièrement des affrontements qui surviennent suite à des vols de vache entraînant les populations dans un cycle d’attaques/représailles provoquant également des mouvements de population.

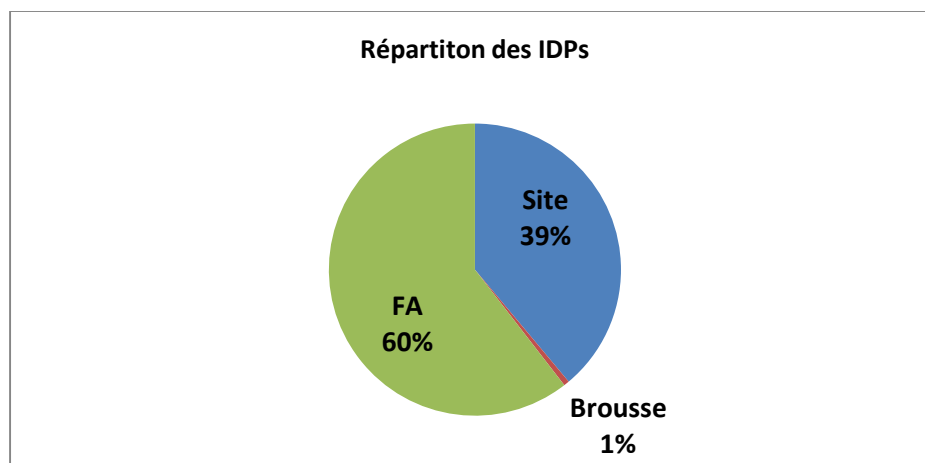
Nombre total de déplacées internes et leur répartition :

Sur l’ensemble du pays, la CMP estime que **228 872 personnes sont déplacées dans des familles d’accueil**. Certaines d’entre elles se sont installées dans des familles dès le premier mouvement de déplacement, tandis que pour d’autres il s’agit d’un déplacement secondaire⁶.

Sur site à Bangui et hors Bangui, **le nombre total de déplacées interne est de 147 233**, tandis qu’on estime **le nombre de déplacées en brousse à 2320 personnes**.

⁵ Affrontement le 16 mai – 28 juin et 24 juillet.

⁶ Les personnes déplacées quittent le site ou la brousse pour habiter chez des parents ou des amis dans l’attente d’une amélioration de la situation sécuritaire afin de retourner dans leur lieu de provenance.



Les populations déplacées quittant les sites et les populations retournées

Départs des sites à l'intérieur du pays:

Dans l'Ouham : le site de Farazala B enregistre une baisse de 74% de personnes déplacées. Les 119 personnes sont toutes rentrées dans leur village d'origine et ne reste sur le site que 41 personnes.

Dans la préfecture de Nana Mambere, à Bouar, on enregistre au mois d'août la **fermeture du site de Sabewa**. Les 143 rapatriés de ce site se sont tous installés dans le village de Minim.

Dans la Mambere Kadei, à Berberati, le site de la mission catholique qui comptait 315 personnes déplacées a également été fermé. Le départ des personnes déplacées du site a été organisé par les autorités de Bouar. Toutes ces personnes sont aujourd'hui regroupées à Poto-Poto soit dans des familles d'accueil, soit chez elles où elles reçoivent une assistance en vivres et NFI.

Départs des sites à Bangui:

Site M'Poko : le rapport CMP du mois de juillet signalait que le nombre de 13 515 personnes déplacées présentes sur le site au mois de juillet nécessitait d'être confirmé et qu'un recomptage était en cours. Le cluster CCCM a donc procédé avec l'appui des gestionnaires de site à ce recomptage et confirme aujourd'hui le chiffre de **11 050 personnes déplacées** encore présente.

En Août, **le site qui présente la plus forte baisse de personnes déplacées est le site « Père Combonien » avec 286 personnes en moins.** Les personnes déplacées de ce site ont pu bénéficier d'une assistance au départ/retour de la part des gestionnaires du site. Cependant ces derniers ne sont pas en mesure de dire si les personnes déplacées du site sont effectivement retournées chez elle ou si elles se trouvent plutôt dans des familles d'accueil. Il reste à présent sur le site 164 personnes considérées comme les plus vulnérables : personnes dont les maisons ont été détruites et sans famille d'accueil.

Le second site à présenter une baisse du nombre de personnes déplacées est le **site « Archevêché St Paul Paroisse »** qui est l'un des sites connu comme étant à risque d'éviction. Les personnes déplacées qui ont quitté ce site seraient allées dans des familles d'accueil.

A Bangui aucun suivi des personnes déplacées quittant les sites n'est réalisé excepté pour le site de M'Poko. La situation est différente à l'intérieur du pays où le suivi est fait pour les personnes déplacées qui déclarent quitter le site et sont enregistrés comme tel. Des vérifications dans les villages sont réalisées à travers des visites ou des activités de monitoring, des activités de cohésion sociale ou de relèvement économique.

A Bangui afin de corriger cette situation, le CCCM développe un questionnaire qui permettra de commencer à faire un suivi des personnes qui quittent les sites de déplacées. Ce questionnaire se limitera à connaître la destination de la personne (quartier d'origine, nouveau quartier ou famille d'accueil).